



#HC 11
Heureuses Coïncidences

Colloque

Villes Vertueuses, Villes Heureuses?

Expositions

Katharina Schmidt La Grande Motte et autres lieux

Flavie Pinatel Les chants de la Maladrerie



Lézigno



mécénat culturel de **Technilum**[®]
mobilier urbain d'éclairage



Edito p.4

Colloque p.5-15

Villes Vertueuses, Villes Heureuses ?

- . Benjamin Pradel - Modérateur
- . Nicolas Michelin - ANMA
- . Ghazal Banan & Chamss Oulkadi - BOM Architecture
- . Isabelle Vignolles & Aurélie Le Gougouec - ILEX
- . Maxime Sâisse - ESPACE LIBRE
- . Valentine Guichardaz-Versini - ATELIER RITA
- . Franck Boutté - FRANCK BOUTTE CONSULTANTS
- . Clément Willemin - BASE
- . François Dapilly - EIFFAGE

Expositions p.16-21

- . Katharina Schmidt
- . Flavie Pinatel

Bilan 2017 p.22-27

- . Heureuses Coïncidences #10
Architecture, politiquement correcte ou utilement populaire ?

EDITO

AGNÈS JULLIAN / PRÉSIDENTE DE TECHNILUM®

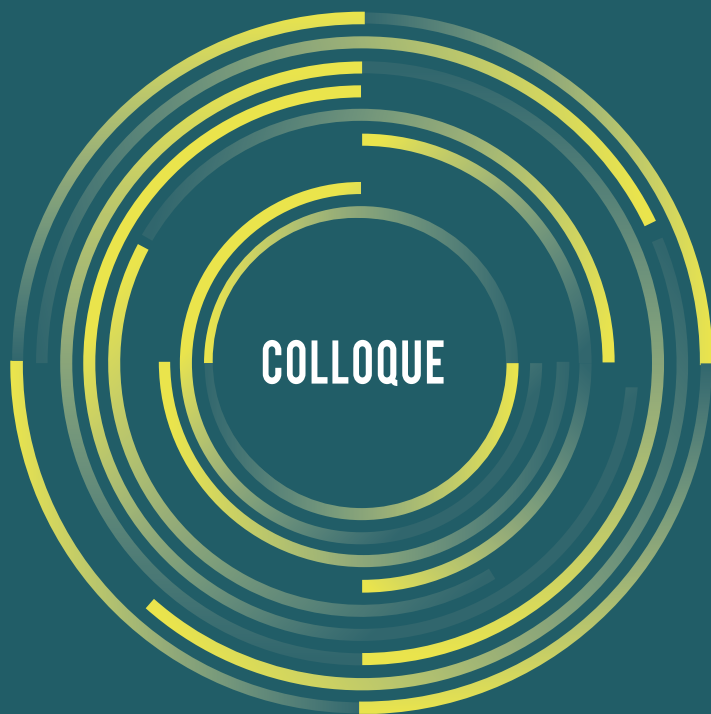
« Villes Vertueuses, Villes Heureuses ? » ou « Villes Heureuses, Villes Vertueuses ? »

En ce début de 2ème décennie des « Heureuses Coïncidences* », nous sommes bien dans le registre du bonheur. Nous ne le savions pas il y a encore quelques semaines en choisissant la thématique puis en arrêtant ce titre (au final réversible), mais ce bonheur printanier est tendance ! Car oui, un mouvement de légèreté et d'enthousiasme emplit l'Architecture... y compris à la Biennale de Venise, enfin résolument optimiste. Et jusqu'au Pavillon Français où « Encore Heureux » a rompu avec les éditions précédentes. Ouf ! Exit la morosité !

Pour ces HC11, les maîtres d'œuvre débattront de leur aptitude à créer des Villes Vertueuses pour qu'elles en deviennent Heureuses.... Et les artistes nous prouveront la faculté des utopies architecturales des Seventies à créer de la vertu et des Villes (devenues) Heureuses...

Nous le sommes en tous cas, heureux, de partager avec vous ce 11ème cycle des « Heureuses Coïncidences* ». Les bien-nommées « Heureuses Coïncidences* » si l'on en juge les équipes pluridisciplinaires créées à l'occasion de ces rencontres. La marque « Heureuse Coïncidences* » est désormais ancrée dans le mundillo de l'architecture ! Alors ancrons la date aussi : ce sera tous les deuxièmes vendredi et samedi de Juin. Adeptes : à vos Outlook avec outil périodicité !

Belles « Heureuses Coïncidences* » 2018 !



COLLOQUE

Villes Vertueuses, Villes Heureuses?

Modérateur . Benjamin Pradel

Intervenants . Nicolas Michelin - ANMA
. Isabelle Vignolles & Aurélie Le Gougouec - ILEX
. Ghazal Banan & Chamss Oulkadi - BOM Architecture
. Maxime Saïsse - ESPACE LIBRE
. Valentine Guichardaz-Versini - ATELIER RITA
. Franck Boutté - FRANCK BOUTTE CONSULTANT
. Clément Willemin - BASE
. François Dapilly - EIFFAGE

La ville vertueuse n'est pas un objectif.

Soyons provocateurs.

Parler de ville vertueuse serait-ce reconnaître l'existence de dispositions urbaines, voire d'une morale, qui porteraient vers le « bien » et qui l'engageraient avec ses habitants vers une certaine idée du bonheur ?

Rien que ça me direz-vous...

La tournure interrogative du titre « Villes Vertueuses, Villes Heureuses ? » de ces 11^{èmes} « Heureuses Coïncidences » de Lézigno est salutaire ! La question posée ne peut qu'engager le débat et ceux qui vont le porter.

Si elle est affichée comme un modèle, la ville vertueuse est nécessairement une construction orientée, faite de normes, de méthodes, de représentations qui portent légitimement à la critique. Si elle devait induire un programme d'actions, sa mise en œuvre s'appuierait sur la sélection de propriétés particulièrement efficaces de l'urbain, pour atteindre une certaine idée du bien. Selon nous ce bien ne doit pas être d'ordre moral et la ville vertueuse présentée unilatéralement comme un horizon. C'est une œuvre collective en mouvement où toutes les sphères sociales, économiques, politiques, du citoyen au professionnel, doivent s'impliquer en remettant régulièrement en question leurs modes de faire et de penser pour le bien de tous. Echanger, s'inspirer, écouter, s'ouvrir, critiquer, questionner, débattre autour des valeurs de la conception urbaine d'aujourd'hui, tel est l'objectif des « Heureuses Coïncidences ».

Prendre du recul, confronter des idées et une réflexion partagée sur la fabrique de la ville espérée et inspirée, au risque (vertueux ?) de remises en causes des points de vue. Peut-on et doit-on réellement viser une ville vertueuse ? Est-ce là un chemin vers une ville heureuse ? Et peut-on identifier des vertus à la ville dans la construction du bonheur ?

Nous sommes tentés de remplacer tout de suite l'idée de ville vertueuse comme but par l'idée de ville vertueuse comme processus dans une ville en évolution constante. Il s'agit d'éviter et de revisiter les écueils initiaux de la construction d'autres modèles de ville présentés souvent comme vertueux. Ainsi la ville intelligente a englobé peu à peu la ville durable. Elle semble constituer un modèle urbain vertueux pour ses défenseurs. Sa disposition vers le bien collectif ? Capter les besoins, rationaliser les réseaux, déléguer les fonctionnements, réduire les dysfonctionnements pour répondre au plus juste aux besoins des habitants, pour organiser une ville plus économe, plus fluide, plus efficace, plus accessible et *in fine* plus durable.

Cette vision mécanique de la ville intelligente peut néanmoins être questionnée. Les participants de ces « Heureuses Coïncidences » abordent davantage les besoins d'usages, d'ambiances sensibles, d'écosystèmes naturels, d'héritages humains, de patrimoines urbains, de cultures locales, de modes d'habiter, de corps sensibles, de récits partagés. Architectes, paysagistes, urbanistes, aménageurs invités présentent une posture plus sensible pour une ville dont la modernité serait de remettre l'humain en son cœur.

Modérateur
@Benjamin_Pradel

KALEIDO'SCOP BENJAMIN PRADEL



Benjamin PRADEL est consultant-chercheur et docteur en sociologie, spécialiste des dynamiques spatiales. Après 10 ans dans la recherche publique, il fonde son bureau d'étude BPS puis intègre la coopérative Kaleido'Scop (Saint-Etienne) et co-fonde le collectif Intermède (Lyon). Entre AMO/AMU, expert-conseil et études qualitatives, il développe et valorise le lien entre une posture réflexive et de recherche et une posture opérationnelle et empirique autour de 4 axes de travail : temps et urbanisme, mobilité et espace public, habiter et territoire, usages et modes de vie.

La ville vertueuse est alors celle qui émerge peut-être dans la reprise en compte de ce qui l'avait un peu trop vite quitté. La ville sensible et organique, à l'écoute des corps, des sens, des aspirations, des alternatives, des communautés semble pousser et pousser de plus en plus fort. La proximité, la coproduction, l'inclusion, le végétal, la culture, l'expérimentation, l'économie sociale, la résilience, sont-ils des concepts qui inspirent les productions architecturales et paysagères de nos invités ? Ont-elles une place dans leurs postures professionnelles et méthodes d'action ?

Force est de constater que les villes changent peu à peu autour de ces « nouvelles valeurs » qui de marginales hier sont souvent présentées aujourd'hui comme innovantes dans les appels à projets. Elles portent une autre vision de la ville intelligente vers la ville intelligible. Mais si elles apportent un incontestable mieux dans la production urbaine, elles sont interprétées diversement et il est à parier qu'une partie d'entre elles constituera dans quelques décennies un modèle qui, bien qu'affiché comme vertueux, sera à son tour remis en cause.

Alors ne serait-ce pas cela finalement une ville vertueuse ? Une ville qui cherche toujours à s'améliorer, par essais et erreurs, par cause et effet, par débats et conflits, pour améliorer le système tout entier ?

La ville vertueuse n'existe donc pas en soi, elle est un chemin sans fin.

Soyons heureux d'en débattre ensemble !



© Camille Gharbi

Nicolas Michelin

ANMA

@ANMAcomm

Nicolas Michelin est Architecte-Urbaniste, né à Paris en 1955. Il fonde ANMA en 2000 et s'associe à Michel Delplace et Cyril Trétout avec qui il dirige aujourd'hui l'agence. Pendant les années 1990, Nicolas Michelin travaille en collaboration avec Finn Geipel au sein de LABFAC. De 1985 à 2000, il dirige l'École et le Centre d'art contemporain de Rueil-Malmaison. Entre 2000 et 2009, il prend la direction de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles. En novembre 2011, il préside les Entretiens du Patrimoine et de l'Architecture, sur le thème « Patrimoine et Architectures des métropoles durables » à l'invitation du ministère de la Culture et de la communication.

Depuis sa création, ANMA développe des recherches et une production innovantes dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage. Sa pratique s'appuie sur une grammaire propre et des convictions fortes, encourageant notamment l'urbanisme négocié, l'habitat participatif et la ventilation naturelle. Aboutissement de recherches et des développements menés à l'agence depuis dix ans, ANMA livrait en 2015 le ministère de la défense sur le site de Balard.

Ministère de La Défense, Paris © Cécile Septet



Grand Large, Dunkerque © S. Chalmeau





L'histoire de l'agence BOM architecture a commencé à l'École Nationale d'Architecture et de Paysage de Bordeaux. Trois étudiants, trois nationalités et une question qui demeure « C'est la beauté qui sauvera le monde? ».

BOM architecture est fondée à Paris, en Février 2015, avec des contradictions, des complicités et une passion commune pour l'architecture. Au fil des projets, elle s'efforce de toujours travailler sur un triple plan : la théorie, l'essai et la conception.

Formé à Téhéran, Paris, Bordeaux, Casablanca, leur dossier d'œuvre retrace cette histoire, porte l'empreinte de nombreuses disciplines, de nombreux lieux et reflète un multiculturalisme assumé.

Architecte franco iranienne, Ghazal Banan a étudié à l'école des Beaux-arts de l'université de Téhéran, puis à l'école d'architecture et de paysage de Bordeaux où elle obtient son diplôme d'architecte.

Chamss Oulkadi, architecte franco-marocaine, est diplômée de l'école d'architecture et de paysage de Bordeaux. Convaincue que la réflexion sur la ville est indissociable de celle sur l'architecture, elle enrichit son parcours professionnel et obtient ensuite son diplôme (DSA) en « urbanisme et Territoires » de l'école d'architecture de Paris-Belleville.

Enseignantes invitées au workshop WAVE à l'université d'architecture de Venise «IUAV», elles sont toutes les deux lauréates de plusieurs prix internationaux dont le prix EDF BAS CARBONNE en 2016.



Ghazal Banan @Ghazal_B_Banan

Chamss Oulkadi

BOMARCHITECTURE

École de voile, Nador, Maroc © BOM Architecture





Ilex paysages-urbanisme associe ses compétences en paysage, architecture et urbanisme afin d'œuvrer au développement et à la qualification de notre cadre de vie. L'équipe se mobilise autour d'une approche globale du projet urbain, mêlant le contexte géographique et physique du site, ses qualités d'usage et d'appropriation, et sa capacité à évoluer.

Au cœur de cette approche, la lumière s'impose comme une composante incontournable. Il s'agit de défendre l'idée qu'un territoire dispose d'une identité nocturne, au même titre qu'elle possède une identité diurne. Ce facteur lumière s'intègre à leur palette d'outils de maîtrise d'œuvre, afin de prolonger l'identité et la qualité des espaces la nuit, et pas uniquement selon le mode de la sécurisation ou du design.



Isabelle Vignolles est architecte DPLG et urbaniste, titulaire d'un DESS Urbanisme Opérationnel. Chargée de projet expérimentée et également directeur d'études, Isabelle s'implique chez Ilex depuis 2007, dans le projet territorial à toutes les échelles.

Aurélien Le Gougouec rejoint Ilex en 2008. Issue des Arts Plastiques et Appliqués, elle s'est spécialisée peu à peu dans la conception et le suivi de mise en œuvre de l'identité nocturne des projets urbains et architecturaux.

Isabelle Vignolles
Aurélien Le Gougouec

ILEX

@Ilex_paysages

Berges de Seine, Paris © Thierry Langeron



Fête des Lumières, Lyon © Erick Sallet





Maxime Saisse

ESPACE LIBRE

@MaximeSaisse

L'atelier Espace Libre repose sur plus de trente années d'expériences dans l'aménagement et est dirigé par Maxime Saisse, Paysagiste et Urbaniste.

Reconnue pour ses compétences et son savoir-faire techniques auprès des maîtrises d'ouvrages et paysagistes, l'agence explore désormais de nouveaux horizons dans le paysage et se tourne résolument vers la conception et la maîtrise d'œuvre complète. Les domaines de compétences sont la planification urbaine, l'aménagement du territoire et des sites, l'aménagement des espaces publics, des parcs et jardins, et des espaces extérieurs attenants aux équipements publics. L'équipe intervient sur des projets touchant à toutes les échelles du paysage et du territoire dans le cadre de missions d'études et de maîtrises d'œuvre diverses.

Cité des Peintres, Val-Fourré, Mantes-La-Jolie © Julien Falsimagne



Aire de Jeux Grand Ensemble, Alfortville © Espace Libre





© David Boureau

Valentine
Guichardaz Versini
ATELIER RITA

L'atelier RITA est lauréat de l'équerre d'argent 2017, dans la catégorie première œuvre.

Jeune agence, fondée en 2016, elle travaille principalement sur les thèmes du logement et de l'équipement, neuf ou en réhabilitation. L'Atelier RITA est particulièrement attaché à la valeur d'usage comme génératrice d'une architecture sensible, attentive à toutes les échelles. Ces sillons exploratoires l'ont conduit également à penser la ville résiliente, l'habitat temporaire. Ainsi l'expérience de l'installation du CHU d'Ivry aide, par le projet, à façonner une pensée autour de la ville durable en ce qu'elle intègre un volet social important et une capacité de réinvention constante. L'agence pense l'objet construit comme une matière vivante intégrant l'instant et le mouvement.

Leurs musiques personnelles placent l'Humain en premier. La manière dont on accueille, la manière dont on rapproche pédagogie et espace, la manière dont on offre refuge, par exemple, en pensant l'usage et le confort sont préalables à toute velléité d'écriture, quel que soit le type de programme.

Centre d'Hébergement d'Urgence, Ivry-Sur-Seine © David Boureau



Centre d'Hébergement d'Urgence, Ivry-Sur-Seine © David Boureau





© JM Heidinger

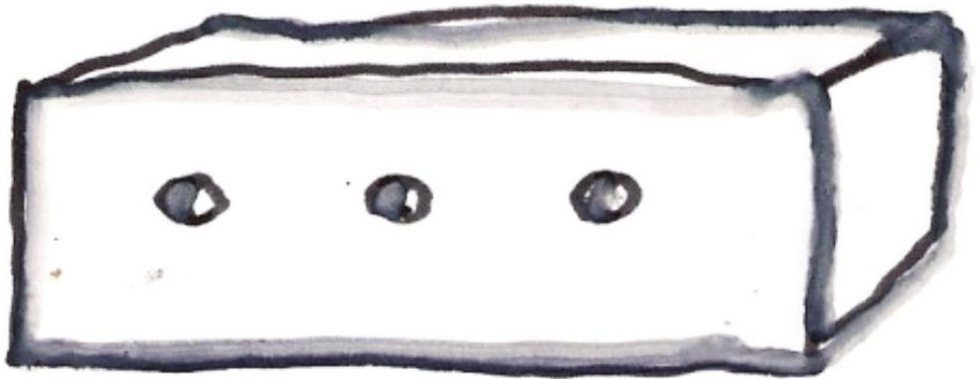
Franck Boutté @fboutte

FRANCK BOUTTE
CONSULTANTS

Franck Boutté est Ingénieur Architecte. Au cours de ses études il découvre deux univers qui, au mieux s'ignorent et au pire, se détestent. Élément déclencheur de son activité de consultant, cette expérience fait naître en lui la volonté d'effectuer la synthèse de ces deux univers qu'il pense complémentaires et indissociables. Les problématiques environnementales et de développement durable sont alors une formidable occasion de réunir ces deux mondes, de casser et dépasser les frontières établies et d'opérer cette synthèse entre conception et ingénierie, entre invention et mesure.

Composée d'une équipe aux profils hybrides répartis entre Paris, Bordeaux et Nantes, l'Agence est devenue leader et référente dans les domaines de la conception et de l'ingénierie environnementale et du développement durable. Elle est engagée sur de nombreux projets, de nature et d'échelles diverses qui répondent toujours à des enjeux forts en termes de transition écologique et d'innovation dont la rénovation du Grand Palais (avec l'agence LAN), la construction de l'Ecole Normale Supérieure à Saclay (Renzo Piano Building Workshop), ainsi que la maîtrise d'œuvre urbaine (aménagement de Bercy Charenton et Gare de Lyon Daumesnil) ou encore du conseil en stratégie.

La Boîte du Petit Prince





© BASE

Clément Willemin BASE

Clément Willemin est architecte- paysagiste, urbaniste et plasticien. Il fonde BASE (Bien Aménager Son Environnement) en l'an 2000 avec ses associés, Franck Poirier et Bertrand Vignal, eux aussi paysagistes DPLG issus de l'École Nationale du Paysage de Versailles.

BASE réalise notamment de nombreux espaces publics et parcs de toutes natures, et se fait régulièrement remarquer par des propositions innovantes, aux frontières de l'architecture, du paysage, de l'écologie, du design et de la programmation. Les projets intègrent en effet le plus souvent une approche programmatique et prospective des environnements et des sites d'interventions, et cherchent à proposer de nouveaux modes de vie en extérieur.

Sur les projets urbains, BASE dirige ou intègre des équipes multidisciplinaires pour imaginer la physionomie des territoires urbains en transformation (clusters, campus, territoires économiques, ANRU, redynamisation urbaine).

Quartier & place Génicart Sud, Lormont © Karolina Samborska



Place de Le Défense © BASE



Parc Urbain, Tremblay-en-France © BASE





François Dapilly
EIFFAGE
@EiffageConstruc

François Dapilly débute il y a 11 ans chez Eiffage en tant que chargé de mission environnement. Il est désormais responsable de projet au sein de la Direction du Développement Durable et de l'Innovation Transverse du groupe. Il accompagne les projets sous le filtre du développement durable et de l'innovation pour les phases de conception, réalisation, exploitation et maintenance.

Dans un monde confronté à de nouveaux défis en termes de développement durable, Eiffage, numéro trois français de la construction et des concessions, se positionne comme un acteur écologiquement et socialement responsable. Le Groupe, qui compte son propre laboratoire de prospective sur la ville durable, Phosphore, mobilise ses savoir-faire et son expertise pour proposer des solutions concrètes à la jonction de la transition écologique et de l'innovation : construction bas carbone, recours aux matériaux bio-sourcés et au réemploi, bâtiments modulables et mutables, route durable recyclée et connectée, bouquet d'énergies renouvelables, offre d'écocompatibilités au cœur de la ville. Eiffage intègre en permanence de nouveaux savoir-faire et renouvelle ses modes constructifs et méthodes de conception

Éco quartier, Chatenay - Malabry





Katharina Schmidt, *La Grande-Motte et autres lieux*

Exposition du 8 juin au 5 octobre 2018 (sur RDV)

Flavie Pinatel, *Les chants de la Maladrerie*

Diffusion le 8 juin 2018

Commissariat Hélène Audiffren

Katharina Schmidt, prend pour sujet la cité utopique de La Grande Motte. Dessins, aquarelles et affiches sérigraphiées déployées dans l'espace, explorent la répétition du motif architectural.

En écho, le film de Flavie Pinatel, *Les chants de la Maladrerie*, est un portrait poétique de l'architecture remarquable de Renée Gailhoustet à Aubervilliers et de ses habitants.

KatharinaSchmidt

LaGrande-Motteetautreslieux

KatharinaSchmidtvitettravailleàMarseilleetBerlin.

Sestravauxreflètentlesconditionsdel'environnement urbain.Parlesmoyensdudessin,dela peintureetdel'installationelleenquêtesurl'enlacementdesstructures commun.Desnotionscommelarégularité,laplanification,lagrilleoulatramesetrouventcontrebalancées aveclehasard,ladifférence,ladivergenceoul'erreur.Cesrapportssontexplorésenfonctiondespossibilitésedes contraintespropresauxmédiumssetsupportsabordés.

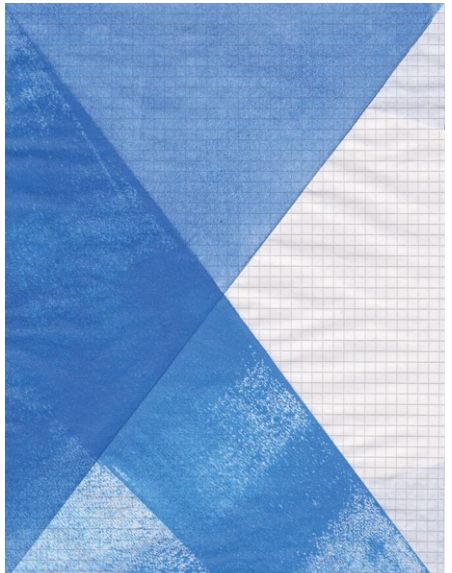
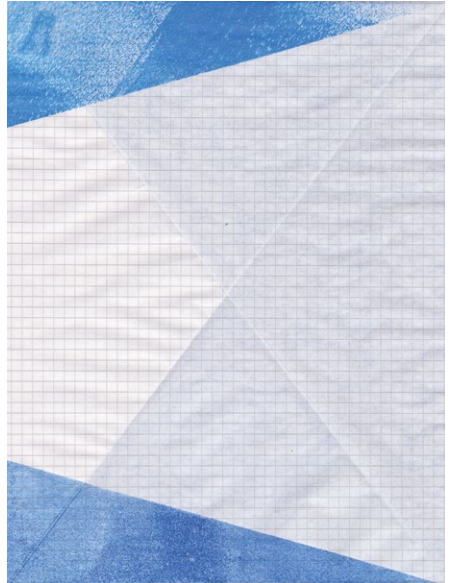
Enpartantdel'analysed'unterritoiredonné,d'uneville, d'unquartier,d'unbâtimentoud'unespace,l'artistejongleentre desreprésentationsfigurativesouabstraites.

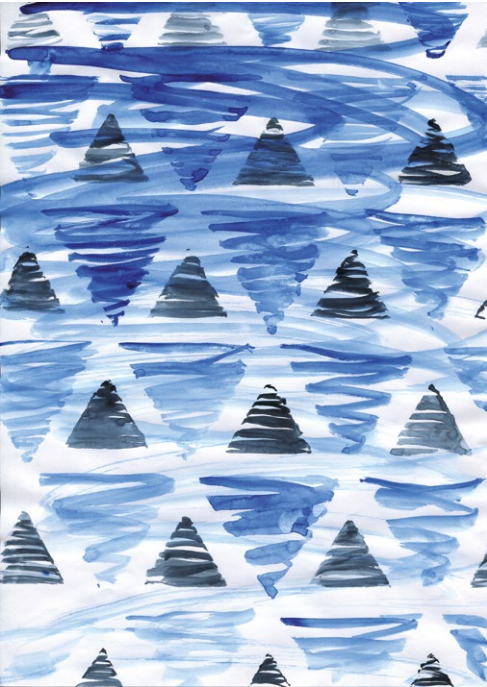
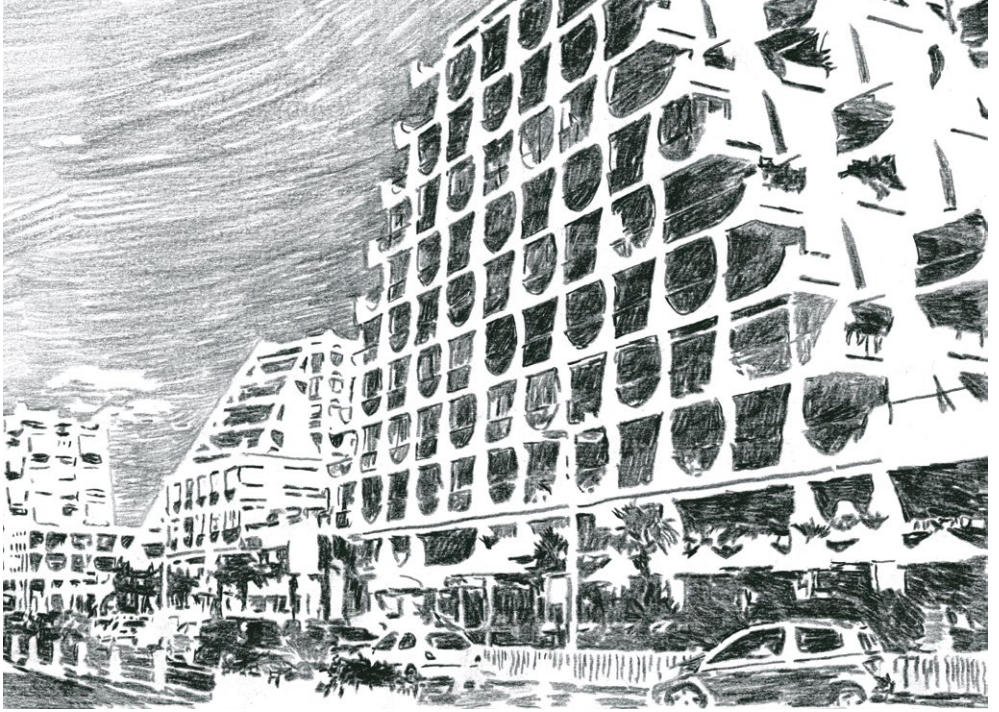
KatharinaSchmidtexposesontravailrégulièrementen France et à l'étranger.

Elleestdepuis2016professeurdepeintureàlécolesupérieure d'artetdedesignMarseille-Méditerranée. Entre2004et2016elleoccupeunpostedeprofesseuren peinture à l'institut supérieur d'art de Toulouse.

Sesdernièresexpositionspersonnellesetcollectives:
2018InBloom,BelsunceProjects,Marseille//Phase2-ImagingArchitecture,isdAT,Toulouse//Ricochets,artcade,galerie des grands bains douches,Marseille
2017UnfinishedSympathy,MaisondeHeidelberg, Montpellier//Belsunce#Beusselstrasse,GalerieM+RFricke, Berlin//MmeOrainetlaMogetteMagique,LaCuisine, Négrepelisse//HerrGlöckner#ruesyvabelleGalerieduTableau, Marseille

2016ExtendedPlay#1,Espacedel'Artconcret,MaisonBueil//CentreBourse#2016,HorsDesMurs,Clermont-Ferrand//genre2030@Vision,PalaisdeTokyo,Paris
2015Stadt.Räume/قنوي دمل انا ماضف/l'espace[de]laville, lecube,indepentartroom,Rabat,Marocco//Al'heurede dessin,3étamps,ChâteaudeServières,Marseille//Stadt imRegal-Fluids,aHappeningbyAllanKaprow1967/2015, NeueNationalgalerie,Berlin//Hosen-Blau,GalerieBien, Marseille//troubleinpainting,BBBcentred'art,Toulouse // #TABS-TemporaryArtist'sBookShop,LageEgal,Berlin







Flavie Pinatel

Les chants de la Maladrerie d'Aubervilliers, La Maladrerie

Documentaire de Création, 26 minutes

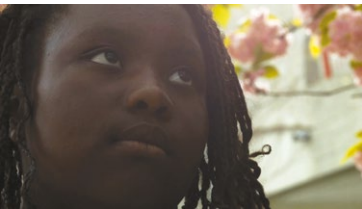
Née en 1977 à Marseille où elle a fait les Beaux-Arts, Flavie Pinatel est réalisatrice, chef-opératrice et plasticienne, basée entre Marseille et Aubervilliers.

On a pu voir son travail entre autres au FID Marseille, à la Biennale de Lyon 2011, au BAL, à la Galerie de l'École d'Architecture de La Villette, à Vision du Réel (Nyon)... Un temps collaboratrice régulière de Valérie Jouve, elle fut par ailleurs réalisatrice pour Arte (Métropolis) et Canal Plus (Mensomadaire). Elle enseigne actuellement les Arts Plastiques à l'École d'architecture de la Villette.

Son dernier film, RAMALLAH compte à ce jour plus de vingt sélections en festivals parmi lesquels : le FID, Clermont-Ferrand, Aubagne, Amiens, Lens Politica, Alternativa Barcelona...

Dans une cité aux formes atypiques, hommes et femmes, jeunes et anciens, chantent leurs quotidiens. Entre documentaire et comédie musicale, *Les Chants d'à Côté* convoque l'architecture sociale de Renée Gailhoustet et la chanson populaire pour puiser dans les forces vives de la cité et questionner l'utopie du vivre ensemble en banlieue.

« Dans mon précédent film, « Ramallah », j'ai été intéressée à une ville souffrant d'une image violente et difficile, dont j'ai tenté de faire un portrait vivant et coloré, sans l'édulcorer pour autant. Ils agissaient de poser un regard nouveau sur la ville par le prisme des habitants, tout en interrogeant l'impact de l'urbanisme sur leur quotidien. C'est aussi ce que j'ai souhaité faire aujourd'hui avec « Les Chants d'à côté » mais cette fois sur le pas de ma porte, dans ma cité « La Maladrerie » à Aubervilliers (93) et avec le chant comme support d'expression. À un moment où la religion est un facteur d'exclusion, j'ai envie d'interroger la notion du vivre ensemble en banlieue. La cité lambda nous a été présentée maintes fois : nous savons ce qui exclut, nous connaissons les échecs architecturaux d'un nombre d'entre elles. La Maladrerie, que j'ai choisie pour faire mon film, a justement été pensée à contre-courant de ces grands ensembles qui ont fait l'échec de la politique des banlieues menée depuis les années 60. Elle fut construite sur les sites d'une léproserie, dont elle tient le nom, par un architecte hors normes, Renée Gailhoustet, qui souhaitait penser la vie des autres autrement. C'est ainsi qu'elle a conçu une cité aux formes originales, une cité de logements sociaux où tous les appartements sont différents. Une architecture humaine favorisant le vivre-ensemble par la mixité sociale, les espaces verts et où les lieux publics sont pensés pour faciliter les rencontres entre habitants de la cité. » - Flavie Pinatel





RETOUR SUR...

Heureuses Coïncidences 10
2017





Colloque : « Architectures, Politiquement correcte ou utilement populaire? »



Visite du Lycée Marc Bloch, Sérignan



INAUGURATION NBT

Nouveau Bâtiment Technilum



@technilum
#inaugNBT



Inauguration NBT



Visite des 9 Écluses, Béziers



Visite des 9 Écluses, Béziers





Jérémie Larüe-Charlus





Daniel Otero Torres

Jean Denant



Jean Denant



#HC11

Heureuses Coïncidences

contact@lezigno.org
www.lezigno.org

Suivez notre actualité :
f @lezigno
🐦 #HC11

